

4 . Guilhem découvre les sports d'hiver...

Guilhem

"Du « ski » ? Du « sport » ? Mais qu'est-ce que vous me chantez là !?
Oooh mais quelle crédulité ! C'est une légende, ça : on disait de mon temps que les hommes des contrées du Nord avaient des planches de bois à la place des pieds. Il pouffe.

Ça existe ?! Ben ça alors, j'en suis pantois..."

Dès le début du 20ème siècle, le refuge Napoléon attire non plus les voyageurs en perdition mais les premiers touristes, des gens fortunés qui viennent profiter du bon air de la montagne et de ses paysages grandioses. La route du col de Vars et le refuge Napoléon sont les précurseurs de ce nouveau tourisme. Un hôtel s'installe ici tandis que l'un des derniers gardiens crée la retenue d'eau que vous pouvez voir, destinée à la pêche. Puis les touristes ne viennent plus seulement l'été mais aussi l'hiver, pour pratiquer le ski.

Dès 1938, on aménage au hameau de Sainte-Marie les premières pistes et un télésiège. Les projets d'aménagement ne reprennent qu'en 1951, après la Deuxième Guerre Mondiale. C'est alors que le télésiège de la Maÿt est construit, considéré comme le plus long et le plus rapide à l'époque ! Le domaine de la forêt blanche des Claux, lancé en 1962, ne cesse de s'agrandir depuis, grâce à la renommée mondiale de la station ...

Allez, je vais essayer ces fameux « skis » comme vous dites... Et sans les bâtons, plaise à Dieu ! Ah ah !



5 . Ancienne carte postale de Vars - refuge Napoléon - 1949

Photo d'avant



P

6 . Parking Sainte-Catherine

Revenir au hameau de Sainte-Marie. Peu après l'entrée du hameau, prendre à droite la D431 et suivre les panneaux « Sainte-Catherine ». Se garer sur le parking après l'entrée du hameau

Guilhem

7 . Guilhem au hameau de Sainte-Catherine

"Ah, le hameau de la Fortune ! C'est le surnom donné à ce hameau considéré comme le « grenier à céréales » de Vars... Il est resté le fier village montagnard que je connaissais déjà en l'an de grâce 1202, quand je montais parfois jusqu'ici avec mes moutons !"

Au cœur de son domaine agricole, les fermes du hameau s'agglutinent les unes aux autres, baignées de soleil. J'ai toujours aimé les grandes fermes de Sainte

Catherine... Elles sont tellement pratiques ! Humains et animaux se partagent cet espace de vie, de travail et de stockage.

Celui-ci s'organise autour de 2 pôles distincts, qui communiquent rarement par l'intérieur : l'habitation et la grange.

L'habitation, en pierre et voûtée, comprend une entrée appelée « cour », une cuisine, une étable ou écurie et une cave. Les chambres se situent au premier étage. On y accède par un escalier extérieur et un balcon qui court le long de la façade.

La grange, en bois, est accessible par le « mountor », à l'arrière. La « gruete », ou poulie, permet quant à elle de hisser les denrées, déposées ensuite sur des planchers amovibles, les « pountines ». La « battée » est un plancher de bois où le grain est séparé de la paille. Celle-ci est ensuite déversée dans le « tombeau », qui permet de la conserver tout l'hiver et sert également d'isolation pour les chambres !

La commune a toujours été divisée en hameaux : Sainte Marie, le chef-lieu de Vars depuis 1962 ; Saint Marcellin qui regroupe église catholique et temple protestant depuis le 19^{ème} siècle ; Sainte Catherine où se trouve l'école communale ; et le dernier-né, Les Claux, où se situe la station de sports d'hiver.



Guilhem

8 . La main à la fontaine ?

"Quelle différence entre la fontaine d'aujourd'hui et celle du temps où s'y abreuvent encore mon troupeau, quand je montais jusqu'à Sainte-Catherine, l'été, dans les alpages de mon cousin Jeannot, le fils de l'oncle de ma belle-sœur par alliance... enfin, mon cousin quoi."

Aujourd'hui, la fontaine est en ciment alors qu'avant, c'était un tronc de mélèze, creusé et évidé sur toute sa longueur. Parce que le bois de mélèze est imputrescible, il ne pourrit JAMAIS. C'est bien pratique !

Moi, ce que je trouve le plus fou dans le monde où vous vivez, c'est que l'eau arrive dans chaque maison comme par magie ! On tourne une manivelle et hop là, de l'eau jaillit du déversoir... heu... du robinet ! Imaginez, avant...

Chaque jour, il fallait puiser l'eau, qui n'arrivait pas là par hasard ! Elle était captée très haut dans la montagne et acheminée jusqu'à la fontaine par des « bourneaux », des tuyaux creusés dans des troncs de mélèze, emboîtés les uns dans les autres et enterrés pour les protéger des intempéries.



Une fois passée dans la fontaine, l'eau poursuivait son cycle naturel :

- le ruissellement jusqu'à la rivière,
- l'évaporation grâce à la chaleur du soleil,
- la condensation en nuages,
- les précipitations, pluie ou neige,
- la fonte des glaces et des neiges, qui forment des ruisseaux et des sources le long des pentes de la montagne,
- et, parfois, installés là par les hommes, des bourneaux et une fontaine !

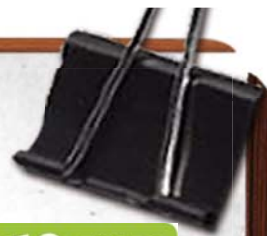
Bon, je crois qu'il faut que je me fasse une raison : ce n'est pas au fond de la fontaine que je vais trouver ma main...

Le saviez-vous ? 9 . Faîtages

Ici, les balcons sont pour la plupart construits en bois. Des poutrelles perpendiculaires au mur supportent un simple plancher et une rambarde. C'est un élément de circulation essentiel dans ces fermes de haute montagne : afin qu'il n'y ait aucune déperdition de chaleur, on se rend dans les chambres du 1^{er} étage par le balcon, auquel on accède par un escalier extérieur.

Les greniers qui surplombent les parties basses en pierre servent de stockage. Ils sont bardages de bois, notamment la « maïa », le balcon du grenier qui surplombe la façade la mieux exposée de la ferme. Ceci explique les nombreux incendies dans les hameaux, aux maisons serrées les unes contre les autres !





P

1 . Parking du Champs de foire

2 . Champs de foire

Ici se tenait la célèbre foire de la Saint-Luc où Français et Italiens des vallées voisines venaient vendre et acheter leurs bestiaux. Si l'emplacement a changé, la foire agricole de la Saint-Luc se déroule toujours chaque année en octobre. C'est probablement l'une des plus grandes foires agricoles des Hautes-Alpes, et sûrement la plus ancienne, puisque son origine remonte au Moyen-âge.

Photo d'avant



Le saviez-vous ?

3 . Tour d'Eyglis

Accès : Au parking du Champs de foire, prendre à droite et descendre la rue jusqu'à une intersection. Tourner à gauche, la tour apparaît.

Les travaux de construction de l'enceinte sont en cours en 1397 lorsque la tour d'Eyglis s'effondre sur elle-même, pour cause de malfaçons de la part des maçons chargés de la bâtir. L'ironie du sort veut que ce soit aujourd'hui la tour la mieux conservée de l'ancienne fortification !



Guilhem

4 . Guilhem redécouvre Guillestre - Passage Curnier de la Valette

"Et si j'allais directement demander à l'archevêque d'Embrun où se trouve ma main ? Il me doit bien ça, c'est moi qui ai sauvé les moines du monastère Notre Dame de Calmes ! Normalement, il devrait passer ses vacances dans son château de Guillestre, comme à son habitude..."

Woua, Guillestre a bien changé ! Elle est encore plus grande, plus belle et plus imposante que lorsque j'étais jeune berger, en l'an de grâce 1202...

La vie s'organisait déjà autour du château fortifié et d'une communauté de moines, le prieuré Sainte-Marie. Guillestre était à la tête d'un « mandement ». C'est une communauté territoriale typique du Sud-Est de la France, qui regroupe forêts et montagnes pastorales. Le mandement de Guillestre comprenait notamment la commune de Risoul. Ici comme dans tout le Guillestrois, les pouvoirs se superposaient : le mandement dépendait de l'archevêché d'Embrun qui dépendait du Saint Empire Romain Germanique... De quoi en perdre son patois !

Du quartier dit « sous le château », installé comme son nom l'indique au pied de cette construction, la Première Grand'Rue rejoignait le prieuré, sur l'autre rive du torrent de Rif-Bel.

Aussi Guillestre se développa-t-elle au fil des siècles : la Ville-Vieille s'agrandit tout au long du 13ème siècle puis la Ville Neuve s'étendit au Nord à partir du



14ème siècle. Guillestre était alors ouverte à tous les vents ! Je peux vous dire qu'en temps de guerre, on avait sacrément les chocottes, nous, les manants... Il fallait courir jusqu'au château !

Pour assurer la protection de ses ouailles, l'archevêché fit construire un rempart qui englobait aussi bien le bourg que le château, à la fin du 14ième siècle. Le rempart se composait alors de 10 tours et de 4 portes principales. Il ne fut modifié qu'au 16ème siècle, quand l'église agrandie changea d'axe. Aujourd'hui, le château, démoli au 18ème siècle, n'existe plus et la plupart des remparts ont été transformés ou détruits. Seules subsistent 5 tours et quelques portions de mur. Pourtant la forme de la ville garde l'empreinte des fortifications qui l'ont enserrée pendant des siècles !

Mais par contre, aucun signe d'un quelconque archevêque en vacances et toujours pas de main...

Après la tour d'Eygliers, prendre le passage Curnier de La Valette, descendre les escalier, traverser le passage vouté et débouche sur la place du Général Albert.

Photo d'avant

5 . Fontaine Albert

Sortez du passage Curnier de la Valette : vous voici sur la place du Général Albert avec la fontaine élevée en 1840 en son honneur. Voici son aspect vers 1900. La fontaine a été déplacée au centre de la place lors des travaux d'agrandissement de la rue principale en 1930.

Guilhem

6 . La main cachée à l'église

Accès : De la fontaine Albert, traverser la Grande rue.

"Lorsque j'étais jeune berger, je venais vendre mes peaux de moutons les plus fines aux moines du prieuré Sainte-Marie. Ils en faisaient des parchemins d'une délicatesse incomparable... L'écervelé que j'étais a peut-être oublié sa main dans un recoin du prieuré, un jour de livraison !"

De la bâtisse que j'ai connue au 12ème siècle, il reste peu de traces aujourd'hui. À l'intérieur, seule subsiste la première chapelle à gauche. Et à l'extérieur, la base du clocher, les deux lions sculptés du porche et la vicairie accolée au clocher résistent encore !

La vicairie, c'est une « église annexe » destinée à accueillir les fidèles, lorsque l'église principale devient trop petite. C'était le cas ici en l'an de grâce 1507 ! L'archevêque d'Embrun Rostaing d'Ancezune, alors de visite dans son fief, ordonna la construction d'un nouvel édifice. Cette décision faisait partie d'un vaste projet de restauration, qui concernait plusieurs églises des Hautes-Alpes, dont celles de Risoul et de Vars. L'archevêque cherchait ainsi à réaffirmer son pouvoir religieux, dans une région qui venait à peine d'être rattachée au royaume de France...

Ce qu'on appelle ici le « réal », autrement dit le porche, réutilise les imperturbables lions sculptés du portique médiéval.

Ca ne serait pas eux qui auraient mangé ma main par hasard ?!

INFO en plus

7 . Maison médiévale

Accès : Juste après avoir traversé la Grande rue , face à l'église, prendre la première rue à gauche. Au début de cette rue, voyez la vieille maison médiévale avant le passage couvert.

Avec ses remparts, Guillestre est une cité sûre. La population se fait donc de plus en plus nombreuse et la place vient à manquer. Pour tenter de gagner de l'espace, certaines maisons sont astucieusement agrandies au-dessus des ruelles, créant ainsi de pittoresques passages abrités, comme vous pouvez le voir ici.

Le saviez-vous ?

8 . Portes

Accès : Après le passage couvert, continuer la rue (restaurants sur la gauche) et arriver à une intersection : prendre à gauche (rue Jolie coeur). Continuer jusqu'à croiser la Première Grande Rue et prendre une petite rue qui descend sur la droite : la rue Casse cul. Au bout, sortir sur l'avenue Julien Guillaume que l'on descend sur la gauche. Arriver au Pont du Saint Esprit. Avant le Pont, prendre la rue à gauche, pour apercevoir quelques mètres plus loin la Porte du Saint Esprit.

Pour entrer dans Guillestre, il existait 4 portes principales et 2 poternes, des portes secondaires, réparties sur tout le pourtour des remparts. À l'époque médiévale, les entrées étaient les points faibles d'une muraille et c'est pour cette rai-



son qu'elles n'étaient jamais très larges ! Ainsi, à l'exception de la porte principale, elles étaient prévues pour laisser passer une charrette, pas plus...

INFO en plus 9 . Ancien château

Si aujourd'hui il ne reste rien de l'ancien château de Guillestre, il faut imaginer un vaste édifice rectangulaire de 80 mètres de long sur 38 mètres de large, surplombant le village et offrant ainsi un vaste panorama à l'archevêque d'Embrun, seigneur majeur de Guillestre.

Le saviez-vous ? 10 . Maisons à poulie - Place des dames

Accès : Passer la Porte du Saint-Esprit, en face vous apercevez deux maisons avec tout en haut des poulies ou gruats.

Ces deux maisons étroites sont caractéristiques de l'architecture guillestrine. Le rez-de-chaussée est utilisé comme une cave et une étable. L'habitation est réservée au premier et deuxième étage. Et les combles servent au stockage ! Sous le toit, une grande ouverture accompagnée de sa poulie pivotante permet de hisser et de rentrer les denrées.



Photo d'avant

11 . Place Salva (photo dos à l'office de tourisme)

Accès : De la place des dames, face aux maisons à poulie, prendre la rue à droite. Au bout, remonter la rue des pénitents sur la gauche. Au bout de la rue prendre à droite pour déboucher à l'église. Passer devant l'église et la contourner par la rue de la procession. Passer sous une voute et arriver sur la place du portail sur votre gauche. Suivre la rue avec les maisons qui forment l'ancien rempart, tourner à gauche pour déboucher non loin de la place Salva.

Voici ce que l'on appelait auparavant la place Sainte Catherine, vers 1900. La fontaine Salva se trouve alors au milieu de la place. Elle est élevée en 1899 en hommage à Joseph Salva, conducteur des Ponts-et-Chaussées, auteur et réalisateur du projet du canal de dérivation du torrent de Ceillac. Elle a été déplacée lors de l'aménagement de la place qui a nécessité l'élargissement de la rue des Champs-Élysées.



INFO en plus 12 . Ancienne tour - rue des Champs Elysées

Cette façade arrondie n'est pas une maison comme les autres ! Il s'agit d'une des 5 tours encore debout. Mais elle a été transformée en maison typique de Guillestre : on retrouve la grande porte qui s'ouvre dans le rez-de-chaussée, les deux niveaux d'habitation et la grande ouverture sous le toit.



P

13 . Parking Simoust

En sortant du parking du « champs de foire », remonter la rue (chemin d'Eygliers) sur la gauche. A la première intersection (pré pareng, longeagne, etc.) continuer tout droit pour arriver au bout du plateau. Emprunter la route carrossable à gauche pour se garer quelques mètres plus loin sur le parking aménagé.

INFO en plus 14 . Avertissement

Si le doux bruit de l'eau invite à la contemplation, les canaux de Guillestre ne sont pas pour autant des lieux de promenade. Nous vous demandons de bien vouloir respecter ces aménagements !

Le long des berges, prenez garde de ne pas marcher trop près du bord, dans le canal et de respecter les installations, car toute détérioration nécessite ensuite de lourds travaux d'entretien pour l'ASA, l'association qui s'occupe des canaux. C'est pourquoi toute personne empruntant les berges du canal le fait sous sa propre responsabilité. Les canaux de Guillestre sont encore utilisés chaque jour par les agriculteurs du plateau ! Sans l'eau acheminée par les canaux, les exploitants ne peuvent pas cultiver leurs terres. Merci de respecter l'agriculture locale et de préserver un patrimoine centenaire !





15 . Panorama

À vos pieds, des gorges escarpées s'ouvrent pour laisser s'écouler le Guil, une rivière torrentielle qui naît dans les montagnes au pied du Mont Viso, et rejoint la Durance à peine à quelques kilomètres d'ici.

L'imposant plateau des Millaures surplombe les gorges. À son extrémité gauche se dresse la place forte de Mont-Dauphin, créée de toutes pièces au 17ème siècle par Vauban. À son extrémité droite, se trouvent les différents hameaux qui composent la commune d'Eyglies. Le clocher domine le chef-lieu.

Face à vous, un peu en contre bas, un curieux rocher vertical s'élanche vers le ciel. Il s'agit de la Main du Titan, une forme géologique façonnée par le cours impétueux du Guil. La rivière a également creusé un étonnant passage dans les gorges, du côté du plateau où vous vous trouvez. N'hésitez pas à descendre dans ce que l'on appelle la *Rue des Masques* : le sentier se trouve après le parking, au niveau de la fontaine. Vous découvrirez une vue imprenable sur les gorges du Guil.

Guilhem

16 . Guilhem le long des canaux...

"Guillestre, ce n'est pas seulement un bourg mais aussi des terres agricoles ! L'archevêque est peut-être venu surveiller ses paysans. Il faut que je le trouve... Le meilleur moyen, c'est de suivre les canaux d'irrigation !"

Même si le Guillestrois est loin d'être une contrée désertique, il faut savoir qu'en montagne, l'approvisionnement en eau dépend des précipitations. Or c'est justement quand les cultures en ont le plus besoin, entre mai et août, que celles-ci sont les plus faibles. Alors pour y remédier, on utilise les canaux !

Un canal, c'est tout simplement une rivière artificielle creusée par l'homme. Le canal détourne l'eau d'une rivière ou d'une source naturelle pour l'amener là où l'homme en a besoin !

Les canaux forment un réseau complexe: le canal porteur se divise en canaux primaires puis secondaires et enfin, en « filioles », des petits canaux qui desservent les parcelles. Ce système repose sur un élément essentiel : l'écluse. Cette planche de la largeur du canal permet de créer un barrage provisoire. Il suffit de la baisser pour couper la circulation de l'eau ! Selon que les écluses sont baissées ou levées, elles dirigent l'eau jusqu'aux parcelles. Et ensuite, on arrose. Soit par submersion, en inondant pour humecter le sol. Soit à la raie, en guidant l'eau grâce à des sillons creusés dans la terre...

Ce système exige un entretien régulier : il faut creuser, nettoyer, dégager. Chaque utilisateur doit donc des journées de corvée pour l'entretenir.

INFO en plus

17 . Ecobuage

Avant d'entretenir les canaux à proprement parler, il faut pratiquer l'écobuage ! Il s'agit d'une technique qui consiste à brûler les herbes poussant dans le canal et sur ses rives. Une technique efficace et vieille de plusieurs siècles ! Mais attention à l'incendie...

Le saviez-vous ?

18 . Ecluse

L'écluse est un élément essentiel dans l'utilisation d'un canal. La lever permet à l'eau de circuler librement dans le canal. L'abaisser permet de fermer le canal pour modifier la trajectoire de l'eau. Ceci a donc toujours des conséquences en amont...

C'est pour cette raison que la gestion d'un canal nécessite une bonne entente entre utilisateurs !

INFO en plus

19 . Chute d'eau

Le canal de la Chalp et celui de la Longeagne, deux des principaux canaux de Guillestre, se rejoignent au niveau du plateau du Simoust pour former un seul canal, qui se jette ensuite dans les gorges du Guil en formant une cascade. Cette chute d'eau impressionnante est visible depuis la place forte de Mont-Dauphin, de l'autre côté des gorges.

Guilhem

"Impossible de trouver ma main ... Et si je retournais là où je suis né ?"

